

Vincenzo Bellini

Norma



Opéra en deux actes.
 Livret de Felice Romani.
 Créé le 26 décembre 1831 au Teatro alla Scala de Milan.
 Nouvelle production de l'OnR.
 Durée : 2h50 entracte compris.

Strasbourg	Mulhouse
<i>Opéra</i>	<i>La Filature</i>
Mar. 11 juin 20h	Ven. 28 juin 20h
Jeu. 13 juin 20h	Dim. 30 juin 17h
Dim. 16 juin 17h	
Mar. 18 juin 20h	
Jeu. 20 juin 20h	

Direction musicale
Andrea Sanguineti
 Mise en scène
Marie-Eve Signeyrole
 Décors et costumes
Fabien Teigné
 Dramaturgie
Louis Geisler
 Lumières
Philippe Berthomé
 Collaboration à la vidéo
Artis Dzerve

En langue italienne, surtitrage en
 français et en allemand.

Norma
Karine Deshayes
Adalgisa
Benedetta Torre
Pollione
Norman Reinhardt
Oroveso
Önay Köse
Clotilde
Camille Bauer*
Flavio
Jean Miannay*

Chœur de l'Opéra national du Rhin
 Chef de chœur **Hendrik Haas**

**Orchestre symphonique
 de Mulhouse**

*** Artistes de l'Opéra Studio de
 l'Opéra national du Rhin**

Norma en cinq minutes

Débuts scéniques de la grande mezzo-soprano française Karine Deshayes dans le rôle

Après trente-cinq ans d'absence, ce chef-d'œuvre emblématique du répertoire italien retrouve enfin l'affiche de l'Opéra national du Rhin dans une nouvelle mise en scène signée Marie-Eve Signeyrole. La mezzo-soprano française Karine Deshayes y fait ses débuts scéniques dans le rôle-titre, aux côtés de Benedetta Torre (Adalgisa), Norman Reinhardt (Pollione) et Önay Köse (Oroveso), placés sous la direction du chef italien Andrea Sanguineti à la tête de l'Orchestre symphonique de Mulhouse. L'action de ce nouveau spectacle se situe aujourd'hui, dans un pays occupé depuis une dizaine d'années. Le bois sacré des druides y devient un théâtre en résistance, le culte du dieu Irminsul celui de la Musique et Norma une cantatrice adulée exerçant son art ancestral sur les scènes lyriques. Tirillée entre les secrets de sa vie privée et la charge de sa vie publique, celle-ci se plonge dans les souvenirs d'une autre idole sacrée, qui a elle aussi connu l'occupation durant sa jeunesse puis consacré sa vie au chant, avant de tomber amoureuse et de tout sacrifier pour son amant à la fois traître et conquérant : Maria Callas.

Le génie mélodique et les collaborations de Vincenzo Bellini

Dans la première partie du XIX^e siècle, l'opéra italien voit le triomphe du *bel canto* (littéralement le « beau chant ») grâce à des compositeurs comme Gioachino Rossini (1792-1868) et Gaetano Donizetti (1797-1848) qui mettent en avant la virtuosité des voix de leurs interprètes pour susciter l'émotion des spectateurs. Parmi ses brillants contemporains, Vincenzo Bellini (1801-1835) se démarque par son art incomparable de la mélodie et l'expressivité dramatique de sa musique, qui susciteront l'admiration de Giuseppe Verdi et de Richard Wagner, et exerceront une profonde influence sur Frédéric Chopin. Issu d'une famille de modestes musiciens établie en Sicile, Bellini montre très tôt de grandes dispositions pour la composition, qui lui permettent d'obtenir une pension afin de parfaire sa formation sur le continent, au sein du conservatoire San Sebastiano de Naples. Il y compose en 1824-1825 son premier opéra,



Karine Deshayes (*Norma*) et Marie-Eve Signeyrole lors de répétitions de *Norma*, 22 mai 2024



Le chef d'orchestre Andrea Sanguineti lors de répétitions de *Norma*, 22 mai 2024

Adelson e Salvini, qui ne manque pas d'attirer l'attention. Il commence ainsi une fulgurante carrière et compose avant ses trente ans pour les plus grandes scènes italiennes. Son travail est marqué par son étroite collaboration avec le librettiste Felice Romani, féru de littérature française, de mythologie et d'histoire antique – il signera sept des dix opéras composés par Bellini –, et sa rencontre avec la soprano dramatique Giuditta Pasta, tragédienne et musicienne hors pairs, au timbre chaud et à la voix ample. Après l'immense succès remporté par *La Sonnambule* en 1831 au Teatro Carcano de Milan, les trois artistes se retrouvent pour collaborer à l'écriture d'un nouveau projet, adapté d'une tragédie de Louis Antoine Alexandre Soumet (1788-1845), *Norma ou l'Infanticide*, créée quelques semaines plus tôt au Théâtre royal de l'Odéon à Paris.

À la croisée du néoclassicisme et du romantisme celtique

La pièce originale de Soumet met en scène la prêtresse gauloise Norma qui, trompée par son amant secret, le général romain Pollione, assassine leurs enfants par vengeance et se suicide. D'inspiration néoclassique, elle emprunte le thème principal de son intrigue à la tragédie grecque *Médée* (431 av. J.-C.) d'Euripide, tandis que son atmosphère gauloise, rappelant l'épopée des *Martyrs* (1809) de François-René de Chateaubriand, s'inscrit dans l'engouement des auteurs romantiques pour l'imaginaire celtique, initié par la publication en 1773 par James Macpherson des *Œuvres* attribuées au barde irlandais fictif Ossian. Si Romani en reprend certains éléments pour son livret, il rend les Gaulois et leur chef Oroveso bien plus civilisés que leurs modèles, ajoute des scènes de rituels montrant l'autorité symbolique de Norma, et expurge la forêt des druides de ses éléments fantastiques. Surtout, il imagine un nouveau dénouement, bien plus édifiant : sa Norma renonce à tuer ses enfants, et se donne la mort, non dans un accès de folie – il évite ainsi une scène stéréotypée des *melodramma* qu'il a déjà explorée avec Bellini dans *La Sonnambule* –, mais à la suite d'une décision rationnelle, à l'occasion d'un sacrifice expiatoire, empreint de noblesse et de dignité. Ainsi épuré, le drame se concentre sur les tensions entre passion, famille, sacerdoce et occupation.

La primauté du drame sur les conventions formelles

Si la partition de *Norma* composée entre août et novembre 1831 s'inscrit dans l'esthétique des ouvrages lyriques italiens de son temps, elle comporte cependant un certain nombre d'innovations et de singularités déployées par Bellini pour accompagner le développement dramatique de l'intrigue et la dynamique émotionnelle de ses personnages. Reprenant la structure traditionnelle des opéras à numéros, elle est jalonnée d'airs, de duos et d'ensembles, reliés entre eux par des récitatifs et des *ariosi*, mais ceux-ci s'enchaînent de manière fluide et tendent à fusionner au sein de cinq tableaux scéniques. Pour le *finale* du second acte, Bellini abandonne le traditionnel grand air solo de la *prima donna* au profit d'une pièce mêlant air et ensemble particulièrement émouvante, dans laquelle Norma fait face à ses actions passées et embrasse pour la première fois ensemble ses rôles de femme, de mère et d'idole, lors d'un dernier échange avec son père Oroveso, son amant Pollione et ses anciens adorateurs. Cette recherche constante de l'émotion est manifeste dans l'écriture vocale et l'inventivité mélodique de Bellini, magnifiées par une orchestration volontairement simple, et dont l'un des sommets est le fameux air « Casta Diva », cette prière de paix adressée à la Lune par Norma. Exigeant de l'endurance et de larges possibilités vocales, son rôle requiert également un talent dramatique certain.

Fiasco, triomphe et redécouverte

Les originalités formelles de cette partition ne manquent pas de désarçonner une partie du public venu assister à la première le 26 décembre 1831. Passé ce demi-échec – qualifié avec exagération de « fiasco » par Bellini dans sa correspondance –, *Norma* finit par triompher à sa quatrième représentation et se voit programmé au cours des décennies suivantes aux quatre coins du monde. Wagner dirige l'ouvrage en 1837 à Riga et compose l'année suivante un air pour Oroveso accompagné par le chœur – il ne sera finalement jamais intégré à l'opéra – tandis que Georges Bizet, invité par son éditeur à en moderniser l'orchestration, refuse de dénaturer la partition de Bellini. Plus rarement donné durant la première moitié du XX^e siècle, *Norma* retrouve durablement les faveurs des programmeurs et du public dans les années 1950, lorsque la soprano gréco-américaine Maria Callas fait de cette prêtresse gauloise son rôle fétiche et de « Casta Diva » l'un de ses airs signatures, avant que d'autres interprètes d'exception, comme Leyla Gencer, Joan Sutherland ou Montserrat Caballé, s'en emparent à leur tour.



Maria Callas en 1959

Les artistes du spectacle

Andrea Sanguineti

Direction musicale

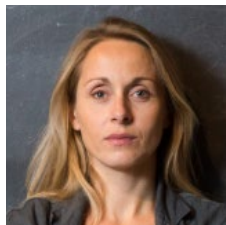


Le chef d'orchestre Andrea Sanguineti étudie le piano et la composition dans sa ville natale de Gênes et se forme à la direction d'orchestre à Vienne puis à Milan. Il intègre ensuite l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin

comme pianiste répéteur. Son répertoire s'étend des opérettes viennoises à l'opéra italien, allemand et français. Il collabore avec Frank Peter Zimmermann, Lisette Oropesa, Maria Agresta, Benjamin Bernheim, Massimo Cavalletti ou encore Vitaliy Kovalyov. Il dirige *Cenerentola* à l'Opéra de Leipzig, *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Zurich, *Lucrece Borgia* et *Don Carlo* au Aalto Musiktheater d'Essen. Il dirige aussi l'Orchestre symphonique de Munich, l'Orchestre philharmonique d'Essen ainsi que l'Orchestre philharmonique de Mulhouse en concert. La saison dernière, il dirige *Roberto Devereux* à l'Opéra Australia, *Marie Stuart* au Grand Théâtre de Genève, *Don Giovanni* et *Manon Lescaut* au Deutsche Oper de Berlin ou encore *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Cologne. Il devient directeur musical de l'Opéra d'Essen et de l'Orchestre philharmonique d'Essen à compter de la saison 2023/24. Récemment, il dirige *Les Capulet et les Montaigu* de Bellini à l'Opéra de Hanovre, *La Veuve joyeuse* à l'Opéra de Cologne, *Les Joyaux de la Madone* à Essen, *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Leipzig et *Les Capulet et les Montaigu* à l'Opéra de Toulon. Il dirigera prochainement *Don Giovanni* au Festival de Savonlinna et au Deutsche Oper de Berlin. À l'OnR, il a dirigé *Stiffelio* en 2021.

Marie-Eve Signeyrole

Mise en scène



La metteuse en scène française Marie-Eve Signeyrole se forme en littérature et en cinéma. Elle poursuit en parallèle une carrière de cinéaste et de metteuse en scène. Elle met en scène *La Damnation de Faust* à l'Opéra de

Hanovre, nommé au prix Faust en 2019, *Nabucco* à l'Opéra de Lille et à l'Opéra de Dijon, *Ronja Räubertochter* à l'Opéra de Zurich, *Carmen* à l'Opéra de Lettonie, *Il Tabarro/Royal Palace* et *La Notte di una nevrastenico/Gianni Schicchi* à l'Opéra national de Montpellier, *Owen Wingrave* à l'Opéra national de Lorraine ou encore *Eugène Onéguine* à l'Opéra de Limoges et à l'Opéra de Montpellier. En 2015, elle dirige la création mondiale du *Monstre du labyrinthe* de Jonathan Dove au Festival d'Aix-en-Provence,

présenté aussi à l'Opéra de Lille, à la Philharmonie de Paris, à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne et à l'Opéra national de Montpellier. Récemment, elle met en scène *Rigoletto* à l'Opéra national de Montpellier, *Frédégonde* de Saint-Saëns à l'Opéra de Dortmund, *L'infedeltà delusa* à l'Opéra de Munich, *Negar* de Keyvan Chemirani au Deutsche Oper Berlin, *Belshazzar* de Haendel au Theater an der Wien, la création mondiale de *Cassandra* de Bernard Foccroulle au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, *Turandot* à l'Opéra de Dresde et *Roméo et Juliette* au Theater an der Wien. La saison prochaine, elle mettra en scène *Macbeth* au Deutsche Oper de Berlin, *Médée* à l'Opéra-Comique, *Turandot* à l'Opéra de Dresde et *Così fan tutte* à l'Opéra national de Lyon. Elle fait son retour à l'OnR après y avoir mis en scène *Cendrillon* de Wolf Ferrari en 2015, *Don Giovanni* en 2019 et *Samson et Dalila* en 2020.

Fabien Teigné

Décors et costumes

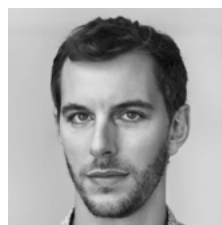


Le scénographe français Fabien Teigné se forme à la scénographie à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg. Il collabore depuis 2012 avec Marie-Eve Signeyrole et crée la scénographie pour *Le Monstre du*

labyrinthe au Festival d'Aix-en-Provence, *Negar* au Deutsche Oper de Berlin, *L'infedeltà delusa* à l'Opéra de Munich, *Turandot* au Semperoper de Dresde, *Belshazzar* et *Roméo et Juliette* au Theater an der Wien, *Rigoletto*, *La Petite Renarde rusée* et *Eugène Onéguine* à l'Opéra national de Montpellier et, récemment, pour *Cassandra* au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles. Il crée la scénographie de *Nabucco* à l'Opéra de Rome mis en scène par Jean-Paul Scarpitta, *Der Freischütz* à l'Opéra de Limoges mis en scène par David Gauchard et *L'Olympiade des Olympiades* à l'Opéra de Nice mis en scène par Eric Oberdorff. En 2023, il est lauréat du Prix de la scénographie décerné par le Syndicat professionnel de la critique pour *Faust* à l'Opéra de Limoges mis en scène par Claude Brumachon. À l'OnR, il a créé les décors de *Cendrillon* de Wolf Ferrari en 2015 et de *Don Giovanni* en 2019, et les décors et costumes de *Samson et Dalila* en 2020.

Louis Geisler

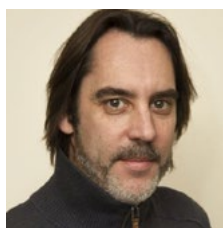
Dramaturgie



Né à Nancy, Louis Geisler étudie l'histoire et la littérature à Metz avant d'intégrer Sciences Po Aix où il se forme au droit et aux politiques européennes. En 2011, il

rejoint le Festival d'Aix-en-Provence pour travailler aux côtés de Bernard Foccroulle puis de Pierre Audi avant d'intégrer le service de la dramaturgie à partir de 2017. À l'occasion des soixante-dix ans de l'institution, il publie en 2018 avec Alain Perroux le livre illustré *L'Opéra, miroir du monde* chez Actes Sud. Depuis septembre 2020, il est dramaturge et rédacteur en chef de l'Opéra national du Rhin. Au fil de ses collaborations artistiques, il est invité à l'Opéra national de Paris (*Manon*), à l'Opéra national de Bordeaux (*Les Voyages de Don Quichotte* d'après Strauss, de Falla et Massenet, *La Vie parisienne* et *Les Contes d'Hoffmann*), au Wiener Staatsoper (*La Femme sans ombre*), au Staatsoper de Berlin (*Così fan tutte*, *Les Noces de Figaro* et *Don Giovanni*) ainsi qu'au Théâtre Bolchoï de Moscou, à la Philharmonie de Paris et à l'Opéra de Bilbao. Entre 2020 et 2022, il accompagne le compositeur Bernard Foccroulle et le librettiste Matthew Jocelyn dans l'écriture de l'opéra *Cassandra* commandé par le Théâtre royal de la Monnaie. En 2021, il signe un monologue pour accompagner des extraits d'*Alcina* pour une série de concerts à l'Opéra national du Rhin. La saison dernière, il collabore avec le metteur en scène Johanny Bert à l'Opéra national du Rhin (*La Flûte enchantée*) et participe à Berlin au projet expérimental *Impact* du compositeur Amir Schpilman et de la chorégraphe Shiran Eliaserov. Cette saison, il collabore avec la metteuse en scène Marie-Eve Signeyrole pour la création mondiale de *Cassandra* au Théâtre royal de la Monnaie et *Roméo et Juliette* au Theater an der Wien. Ses prochains projets comprennent *Macbeth* au Deutsche Oper de Berlin, *Médée* à l'Opéra-Comique et *Così fan tutte* à l'Opéra national de Lyon.

Philippe Berthomé Lumières



Le créateur lumières français Philippe Berthomé se forme à l'École du Théâtre national de Strasbourg. En 1994, il crée les lumières pour la pièce *Vole mon dragon* de Stanislas Nordey au Festival d'Avignon. Ils poursuivent

leur collaboration avec *La Puce à l'oreille* (Feydau), *Électre* (Hofmannsthal) et *My Secret Garden* qui le mènent à travailler au Théâtre national de la Colline ou encore au Festival d'Avignon. Sa collaboration avec Jean- François Sivadier commence au théâtre avec *Le Mariage de Figaro* puis se poursuit pour *La Vie de Galilée*, *Le Roi Lear*, *La Dame de chez Maxim*, *Noli me tangere* et *Le Misanthrope*. À l'opéra, il travaille avec Stanislas Nordey pour *Pierrot Lunaire* et *Le Rossignol* de Stravinski, *Les Trois Sœurs* de Peter Eötvös, *Saint-François d'Assise*, *Pelléas et Mélisande*, *Mélancholia* et *Lohengrin*. Il retrouve Jean-François Sivadier et crée les lumières

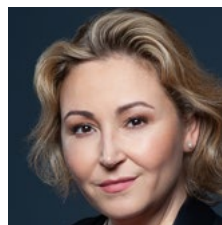
des *Noces de Figaro*, de *Carmen*, du *Couronnement de Poppée* et du *Barbier de Séville*. Il collabore aussi avec les metteurs en scène Éric Lacascade et Mariame Clément. Il a été responsable formation technique et formation continue à l'école du TNS de 2019 à 2023. À l'OnR, il signe les lumières du *Chevalier à la rose* en 2012, de *Cendrillon* en 2015, d'*Idoménée* en 2016, de *Sindbad* en 2018, de *Samson et Dalila* en 2020 et de *Carmen* en 2022.

Artis Dzerve Vidéo



Le créateur vidéo Artis Dzerve naît à Riga en Lettonie et se forme à la faculté des arts du spectacle de l'Université des Beaux-Arts de Hambourg. Il réalise la conception de vidéos pour le théâtre, l'opéra, le ballet, la publicité, le cinéma et l'animation. Il enseigne l'art vidéo à l'Université de Riga. Pour le Ballet national de Lettonie, il crée la vidéo des ballets *Karlsson Flies* (2013) et *Bolero* (2015). À l'Opéra national de Lettonie, il réalise la vidéo des opéras *Faust* (2016) et *Carmen* (2017), qui marque le début de sa collaboration avec Marie-Eve Signeyrole. Il signe la vidéo de la création mondiale *Cassandra* (2023) du compositeur Bernard Foccroulle au Théâtre royal de la Monnaie. Il participe aussi à des performances artistiques, à des video mappings sur des bâtiments publics et signe, au Festival international de danse de Vienne, une scénographie vidéo à 360° pour une performance de l'artiste Elina Maligna. Il fait ses débuts à l'OnR.

Karine Deshayes Norma

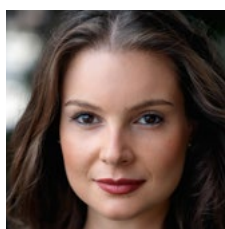


La mezzo-soprano française Karine Deshayes commence sa carrière au sein de la troupe de l'Opéra de Lyon. Par la suite, elle interprète des rôles mozartiens (Chérubin, Dorabella, Donna Elvira), rossiniens (Angelina, Rosina, Elena), mais également Poppée (*Le Couronnement de Poppée*), Roméo (*Les Capulet et les Montaigu*), Urbain (*Les Huguenots*), Charlotte (*Werther*) et les rôles-titres de *Carmen*, d'*Armida* à l'Opéra de Montpellier, de *Semiramide* à l'Opéra de Saint-Étienne, d'*Alceste* de Gluck à l'Opéra national de Lyon, ainsi que d'Elvira (*Les Puritains*) au Festival Radio France de Montpellier. À l'étranger, elle se produit au Festival de Salzbourg, au Théâtre royal de La Monnaie de Bruxelles, à l'Opéra de Madrid, au Liceu de

Barcelone, au Metropolitan Opera de New York et à l'Opéra de San Francisco. Elle interprète Charlotte (*Werther*) à l'Opéra de Vichy et à l'Opéra national du Capitole de Toulouse, Donna Elvira (*Don Giovanni*) aux Chorégies d'Orange et à Toulouse, Elena (*La Dame du lac*) et Balkis (*La Reine de Saba*) à l'Opéra de Marseille, Angelina (*La Cenerentola*) au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Liège ainsi que Marguerite (*La Damnation de Faust*) à l'Opéra de Nice et à la Philharmonie de Paris. Plus récemment, elle chante Elisabetta (*Elisabetta Regine d'Inghilterra*) au Festival de Pesaro, Jeanne Seymour (*Anna Bolena*) à l'Opéra de Zurich, Valentine (*Les Huguenots*) au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, le rôle-titre de *Norma* au Festival d'Aix-en-Provence, Elisabetta, Valentine et Selika (*L'Africaine*) à l'Opéra Marseille, La Comtesse (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra national du Capitole de Toulouse, Médée (*Thésée* de Lully) en concert au Théâtre des Champs-Élysées, à Bozar Bruxelles et au Musiktheater de Vienne, ainsi que Concepción (*L'Heure espagnole*) aux Opéras de Monte Carlo et de Rome. Elle interprétera prochainement Vitellia (*La Clémence de Titus*) au Festival d'Aix-en-Provence, Madama Cortese (*Le Voyage à Reims*) au Festival de Pesaro, Gertrude (*Hamlet*) à l'Opéra de Montréal ou encore le rôle-titre de *Semiramide* à l'Opéra de Rouen. Karine Deshayes est Officier des Arts et Lettres. Elle fait son retour à l'OnR après y avoir interprété Béatrice (*Béatrice et Bénédict*) en 2005, Urbain (*Les Huguenots*) en 2012 et des récitals en 2007, 2008, 2015 et 2022.

Benedetta Torre

Adalgisa



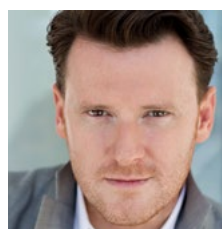
La soprano Benedetta Torre naît à Gênes. En 2015, elle intègre l'Académie Riccardo Muti et interprète Alice (*Falstaff*). La même année, elle chante le rôle d'Amalia (*Simon Boccanegra*) pour l'inauguration de la saison du

Théâtre Carlo-Felice de Gênes. Son répertoire comprend les rôles de Mimi (*La Bohème*), Adina (*L'Élixir d'amour*), Lauretta (*Gianni Schicchi*), Despina (*Così fan tutte*) et Susanna (*Les Noces de Figaro*). Elle interprète aussi Héro (*Béatrice et Bénédict*) à Gênes, Rosina (*La finta semplice*) au Théâtre Goldoni de Florence, *7 Deaths of Maria Callas* au Liceu de Barcelone et Zerlina (*Don Giovanni*) au Teatro del Maggio. En concert, elle se produit dans le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre symphonique de Chicago, dans la *Missa Defunctorum* de Paisiello à Pavie et à Florence, dans la *Petite Messe solennelle* au Théâtre San Carlo de Naples, dans le *Stabat Mater* de Boccherini, dans la *Symphonie n°4* de Mahler avec l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort ou encore dans

des concerts à Piacenza et à Bergame sous la direction de Riccardo Muti. Elle chante aussi sous la direction de Daniele Gatti, Donato Renzetti, Sesto Quatrini et Zubin Mehta. Cette saison, elle interprète les rôles de Susanna à la Scala de Milan, Despina à l'Opéra de Florence, Lauretta au Théâtre del Giglio à Lucques ainsi qu'Ilia (*Idoménée*) et Musetta (*La Bohème*) au Théâtre Carlo-Felice de Gênes. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Norman Reinhardt

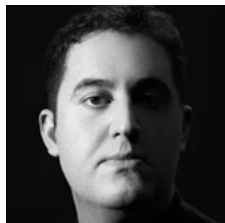
Pollione



Le ténor américain Norman Reinhardt se forme à l'Opéra Studio de l'Opéra de Houston où il interprète Ferrando (*Così fan tutte*), Bénédict (*Béatrice et Bénédict*), Lysandre (*Le Songe d'une nuit d'été*), Ernesto (*Don Pasquale*), Tony (*West Side Story*), Cassio (*Otello*), Roberto (*Marie Stuart*) et Jacquino (*Fidelio*). Il intègre ensuite la troupe de l'Opéra de Leipzig où il chante Alfredo (*La Traviata*), Lenski (*Eugène Onéguine*), Almaviva (*Le Barbier de Séville*), Don Ottavio (*Don Giovanni*), Tom Rakewell (*The Rake's Progress*) ainsi que Tamino (*La Flûte enchantée*), rôle qu'il incarne aussi à l'Opéra de San Francisco, à l'Opéra de Madrid, à l'Opéra de Houston et au Komische Oper de Berlin. Récemment, il chante dans *Jenůfa* à l'Opéra d'Amsterdam et à l'Opéra de Valence, *The Wreckers* d'Ethel Smyth à l'Opéra de Houston, *Le Vampire* de Marschner à l'Opéra de Hanovre, *La Veuve joyeuse* à l'Opéra d'Amsterdam, *Violanta* de Korngold à l'Opéra de Turin, *Euryanthe* de Weber et *Elisabetta Regina d'Inghilterra* au Theater an der Wien, *Ariodante* à l'Opéra de Monte-Carlo, *Capriccio* à l'Opéra de Madrid, *L'Enlèvement au sérail* à l'Opéra de Dresde, ainsi que dans des opéras rares tels que *Ecuba* de Manfroce et *La Straniera* de Bellini. Il interprète aussi Tony (*West Side Story*), Rodrigo (*La Donna del Lago*) et Lurcanio (*Ariodante*) au Festival de Salzbourg. Il chante le rôle de Pollione (*Norma*) au Théâtre des Champs-Élysées, au Festspielhaus de Baden-Baden et à l'Opéra de Stuttgart. Cette saison, il interprète Hans (*Il paese dei campanelli* de Ranzato) au Festival della Valle d'Itria à Martina Franca et au Teatro Coccia de Novara, Tamino (*La Flûte enchantée*) à l'English National Opera à Londres et Pinkerton (*Madame Butterfly*) au Japon. À l'OnR, il a chanté Nemorino (*L'Élixir d'amour*) à Colmar et Mulhouse en 2016.

Önay Köse

Oroveso



La basse turque Önay Köse se forme à la Juilliard School avant d'intégrer la troupe du Komische Oper de Berlin, où il chante notamment le Commandeur (*Don Giovanni*) et Don Basilio (*Le Barbier de Séville*). Il interprète Sparafucile (*Rigoletto*) à l'Opéra de Francfort et à l'Opéra national de Lorraine, Méphistophélès (*Faust* de Gounod) au Tulsa Opera aux États-Unis, Timur (*Turandot*), Colline (*La Bohème*) et Lodovico (*Othello*) à l'Opéra de Toronto, Timur à l'Opéra de Cologne ainsi qu'Oroveso (*Norma*) au Théâtre de Santiago du Chili. Plus récemment, il chante Sparafucile au Grand Théâtre de Luxembourg, Banco (*Macbeth*) à l'Opéra de Toronto et Sarastro (*La Flûte enchantée*) au Théâtre de Palma de Majorque. En concert, il interprète Herald (*Othello*) avec l'Orchestre philharmonique de Los Angeles dirigé par Gustavo Dudamel. Cette saison, il incarne Ramfis (*Aïda*) à l'Opéra de Chicago et Lorenzo (*Les Capulet et les Montaigu*) à l'Opéra de Toulon. Il fait son retour à l'OnR après y avoir interprété Jorg dans *Stiffelio* en 2021, qu'il a aussi chanté à l'Opéra de Dijon.

Camille Bauer

Clotilde

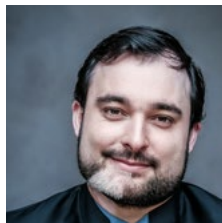


La mezzo-soprano belge Camille Bauer se forme au Conservatoire royal de Bruxelles avec Dina Grossberger. Elle étudie ensuite avec Stephanie Friede puis Lionel Lhote avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur

de musique de Paris dans la classe de Yann Toussaint, dont elle est diplômée en 2023. Elle complète sa formation par diverses masterclasses avec notamment Christianne Stotijn, Olaf Bär, Dame Felicity Lott ou encore Anne Sofie von Otter. En novembre 2022, elle remporte le Deuxième Prix sans Premier Prix attribué du Concours international de chant lyrique de Mâcon, ainsi que le Prix du jeune espoir féminin et le Prix des lycéens. Elle chante dans différentes formations telles que La Choraline, le Chœur de Jeunes de La Monnaie, le Chœur du Palais Royal et Sequenza 9.3. En mars 2023, elle chante la Deuxième dame dans *Didon et Énée* de Purcell sous la direction de Leonardo García Alarcón au CNSM de Paris. Elle rejoint l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin en septembre 2023 et interprète Hélène Berr dans *Le Journal d'Hélène Berr* (représentations scolaires).

Jean Miannay

Flavio



Le ténor français Jean Miannay étudie le chant à Lausanne auprès de Brigitte Balleys, ainsi qu'à Berlin avec Scot Weir. Il remporte le Grand Prix lors du 4^e Concours Raymond Duffaut en 2018 puis est primé au Concours de Clermont-

Ferrand, au concours de Kattenburg, ainsi qu'au 2^e Concours international de musique de Vienne. En 2018, il fait ses débuts à l'Opéra de Lausanne où il interprète Nemorino (*L'Élixir d'amour*), Ferrando (*Così fan tutte*) ou Monsieur Triquet (*Eugène Onéguine*). Il interprète Beppe (*Pagliacci*) aux Opéras de Massy, d'Avignon et de Clermont-Ferrand. En 2020, il participe à la Nuit magique des Chorégies d'Orange, puis y chante le récital Scène émergente ainsi que le rôle d'Isepo (*La Gioconda*) et celui du Remendado (*Carmen*). En 2022, il fait ses débuts en Allemagne en Orphée (*Orphée aux enfers*) au Théâtre de Magdebourg. Il rejoint l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin en septembre 2023 et interprète Matt dans *Les Fantasticks*.

Contact

Zoé Broggi

Attachée de presse

Tél + 33 (0)6 42 20 68 89

Courriel : zbroggi@onr.fr

operanationaldurhin.eu

Strasbourg

Opéra

Opéra national du Rhin
19 place Broglie
67000 Strasbourg

Mulhouse

Ballet de l'OnR

Centre chorégraphique national
38 passage du Théâtre
68100 Mulhouse

La Filature

20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

La Sinne

39 rue de la Sinne
68100 Mulhouse

Colmar

Opéra Studio

Comédie de Colmar
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

Théâtre

Théâtre municipal
3 place Unterlinden
68000 Colmar

Comédie de Colmar

6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

L'OnR remercie ses partenaires

Mécènes vivace

Banque CIC Est, R-GDS, Fondation d'entreprise Société Générale

Mécène allegro

Caisse d'Epargne Grand Est Europe

Mécènes andante

Caisse des dépôts, Catherine Noll Conseil, Groupe Électricité de Strasbourg (ÉS), ENGIE – Direction des relations Parlements et Territoires, EY, Groupe Seltz, Groupe Yannick Kraemer

Mécènes adagio

Collectal, Fondation Signature, Parcus

Fidelio

Les membres de Fidelio
Association pour le développement de l'OnR

Partenaires

Air France, Atheo Ingenierie, Cave de Turckheim, Chez Yvonne, CTS, Parcus

Partenaires institutionnels

Bnu – Bibliothèque nationale et universitaire, Bibliothèques idéales, CGR Colmar, Cinéma Bel Air, Cinéma Le Cosmos, Cinémas Lumières Le Palace Mulhouse, Cinéma Vox, Espace Django, Festival Musica, Goethe-Institut Strasbourg, Haute école des arts du Rhin, Institut Culturel Italien de Strasbourg, Librairie Kléber, Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne, Musée Unterlinden Colmar, Musée Würth France Erstein, Musées de la Ville de Strasbourg, Office de tourisme de Colmar et sa Région, Office de tourisme et des congrès de Mulhouse et sa Région, Office de tourisme de Strasbourg et sa Région, POLE-SUD – CDCN Strasbourg, Théâtre National de Strasbourg, Université de Strasbourg

Partenaires médias

20 Minutes, BFM Alsace, ARTE Concert, COZE Magazine, DNA – Dernières Nouvelles d'Alsace, France 3 Grand Est, France Bleu Alsace, France Musique, L'Alsace, My Mulhouse, Magazine Mouvement, Novo, Or Norme, Pokaa, Poly, Radio Accent 4 – l'Instant classique, Radio Judaïca, Radio RCF Alsace, RDL 68, RTL2, Smags, Top Music, Transfuge, Zut